

des montagnes; vous vous avancerez dans ces montagnes pendant plus de deux jours et vous arriverez à l'endroit où est l'éléphant; sur le bord de la route, vous creuserez une fosse; vous vous raserez la barbe et les cheveux et vous revêtirez un vêtement de çramaṇa; puis, vous tenant dans la fosse, vous tirerez vos flèches sur l'éléphant; vous lui couperez ses défenses et vous m'en apporterez deux. »

L'archer marcha suivant ces instructions et parvint à l'endroit où l'éléphant prenait ses ébats. Avant que de tirer sur lui, il revêtit un habit de religieux, prit en main un bol à aumônes et s'établit dans la fosse. Le roi-éléphant aperçut ce çramaṇa; il inclina la tête et lui dit : « Salut, ô religieux; pour quelle raison détruisez-vous ma vie? » L'autre répondit : « Je désire avoir vos défenses. » L'éléphant reprit : « Mes souffrances sont difficiles à supporter; emportez promptement mes défenses. Ne troublez pas mon cœur de peur que je ne conçoive de mauvaises pensées; celui qui se livre aux mauvaises pensées, après sa mort entre dans les conditions d'habitant des enfers de la Grande Montagne, ou de démon affamé, ou d'animal. Au contraire, celui qui est plein de patience, qui pratique la bienveillance et qui rend le bien pour le mal, tient la conduite supérieure qui est digne d'un Bodhisattva; même si on lui taille les os et qu'on lui coupe la chair, il ne s'éloignera jamais de cette conduite; celui qui tient une telle conduite, après sa mort montera aussitôt dans les cieux et atteindra promptement au Nirvâṇa. » L'homme lui ayant coupé ses défenses, l'éléphant lui dit : « O religieux, il vous faut vous retirer à reculons de peur que le troupeau des éléphants ne vous suive d'après la trace de vos pieds. »

Quand l'éléphant eut vu que l'homme s'était éloigné, vaincu par la souffrance il tomba à terre en poussant un grand cri et mourut soudain; aussitôt il naquit en haut dans les cieux. Le troupeau des éléphants accourut de